

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19520 - 75ÈME ANNÉE

Les 15 pays de la CEDEAO vont utiliser le remède mis au point dans la Grande île

Madagascar prête à aider l'Afrique, l'océan Indien et le monde



La cargaison de Covid-Organics à destination de 15 pays de la CEDEAO a été chargée hier dans un avion à destination de la Guinée-Bissau.

Le 30 avril, une quinzaine de chefs d'État d'Afrique étaient réunis en visio-conférence à l'initiative du président malgache afin d'évoquer la poursuite de la lutte contre le coronavirus dans un nouveau contexte : un remède malgache, le Covid-Organics, a une efficacité prouvée contre le coronavirus. Le lendemain, un avion spécial venu de la Guinée-Bissau a atterri à Ivato. Elle comprenait une délégation

conduite par Sandji Fati, ministre de la Défense. Suite à la visio-conférence entre le chef d'État de ce pays et son homologue malgache, il était prévu que la délégation prenne livraison d'une première commande de Covid-Organics. Mais cet événement a pris une dimension africaine car la Guinée-Bissau est venue chercher un don de milliers de tisanes Covid-Organics à destination des 15 pays

membres de la Cédéao : Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Togo.

Vendredi 1er mai, une délégation conduite par le ministre de la défense de la Guinée-Bissau, Sandji Fati, a atterri à Ivato pour prendre livraison d'un don de Madagascar aux 15 États de la CEDEAO : une

cargaison de tisane Covid-Organics, remède mis au point à Madagascar qui est déjà responsable de guérisons. Validé par l'Académie de Médecine de Madagascar, ce traitement est fortement demandé sur notre continent. Ce sont donc 15 pays de plus qui vont utiliser le Covid-Organics. : Sandji Fati a déclaré : « nous les Africains, nous sommes capables de coopérer sur le plan sanitaire ». Ce don à 15 pays de la CEDEAO, « ce sera enregistré pour l'histoire »

« Totale guérison au bout de 10 jours »

Le Président Andry Rajoelina était présent pour l'envoi de ces dons du gouvernement malgache aux pays de la CEDEAO, voici des extraits de son discours :

« Madagascar et ses frères africains sont unis dans la riposte contre le coronavirus ». « Tous nos scientifiques et chercheurs malgaches se sont consacrés à la recherche d'un remède contre le coronavirus, nous nous sommes focalisés surtout sur l'exploitation des plantes médicinales. Aujourd'hui nous avons entre nos mains une solution simple, naturelle, efficace pour combattre cette pandémie, qui est le tambavy Covid-Organics »

« Pour l'élaboration de ce remède, nous avons puisé dans les meilleures de nos traditions et utilisé les techniques de la médecine dite conventionnelle. Tous les tests de ce remède ont été menés, son efficacité a été constatée. L'état de santé des malades malgaches du COVID-19, traités avec le Covid-Organics, a montré une nette amélioration au bout de 7 jours, mais surtout une totale guérison au bout de 10 jours »

« L'heure de la solidarité africaine »

« C'est une victoire pour Madagascar, une victoire que nous mettons au service et à disposition de tous les malades du COVID-19, de tout le peuple malgache, gracieusement de tous les malades en Afrique ». « C'est dans l'épreuve que l'on reconnaît ses vrais amis. C'est ainsi que je renouvelle notre soutien et notre volonté à aider tout pays ami, en Afrique, dans l'océan Indien et dans le monde. Mes chers amis, mes chers frères, Madagascar est à vos côtés dans ce combat.

Notre priorité est la même : protéger et sauver un maximum de vies sur le continent africain pour offrir à notre peuple la garantie d'un nouveau lendemain ». « Il y aura une vie après cette pandémie, et nos actions d'aujourd'hui détermineront cette aventure et surtout

mettra fin à notre guerre contre ce coronavirus. Nous espérons un avenir que nous voulons prospère pour l'Afrique. Agissons stratégiquement aujourd'hui pour changer le destin de demain pour l'Afrique et pour Madagascar au nom de la fierté africaine. Je suis certain qu'ensemble, avec nos efforts associés, nous vaincrons cette pandémie avec toute la force vive du continent.

C'est l'heure de la solidarité africaine, et de l'éveil africain. Nous pouvons faire la différence dans la lutte mondiale face au coronavirus. Longue vie à l'amitié africaine, longue vie à Madagascar et à l'Afrique. Que la santé soit votre compagnon de route et que Dieu vous bénisse ».

M.M.



L'efficacité du Covid-Organics est désormais prouvée.

« Madagascar empêche les lobbying internationaux du médicament de glaner de l'argent grâce au Covid-19 »

Lettre au peuple malgache : «Peuple Malagasy, la planète médicale, scientifique et médiatique est à tes pieds»



Madagascar pour les Malagasy et dont l'Afrique et les Africains peuvent s'enorgueillir. Cette solution peut aider les pays du Nord s'ils laissent tomber leur orgueil scientifique légendaire. Madagascar empêche les lobbying internationaux du médicament de glaner de l'argent grâce au Covid-19 »

«Ry Malagasy rahalahy sy anabavy ary Ray aman-dReny havako, J'ai passé 10 bonnes années à Madagascar. Je peux vous affirmer que votre pays est séduisant par son charme et attachant par ses Hommes.

De ma position de Haut fonctionnaire des Nations unies, j'ai côtoyé les hautes sphères, fréquenté les décideurs dans tous les secteurs, parcouru le pays de Tuléar à Diego ou de Tamatave à Fianarantsoa. Je me suis aussi fait beaucoup d'amis dont certains parmi vous sont des frères et sœurs avec qui aujourd'hui l'appellation « Namana » est de rigueur.

« Personne ne doit vous voler votre fierté »

De ces préalables, je pense, sur la

Aujourd'hui, il y a une solution conçue par Madagascar pour les Malagasy et dont l'Afrique et les Africains peuvent s'enorgueillir. Cette solution peut aider les pays du Nord s'ils laissent tomber leur orgueil scientifique légendaire.

Gabriel Djankou était haut-fonctionnaire de l'Organisation internationale du travail entre 2004 et 2014. Il a écrit une Lettre au peuple malgache tirant les enseignements de l'apport malgache à la lutte mondiale contre le coronavirus, à savoir le remède Covid-Organics. Il y souligne notamment que « L'esprit de colonisation et des colons a toujours voulu laisser croire que les solutions aux problèmes africains doivent fatalement venir de l'Occident. Aujourd'hui, il y a une solution conçue par Mada-

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

base de la réalité vécue mais analysée pouvoir éclairer l'opinion nationale malagasy et sur cette opportunité sans précédent qui permet ENFIN de VRAIMENT connaître Madagascar, plus seulement comme une île touristique mais désormais comme le "sauveur" de l'Afrique et de l'humanité face à cette pandémie du Covid-19. Peuple Malagasy. Personne ne doit vous voler votre fierté, car vous êtes la fierté de l'Afrique. Vous devez protéger votre Président et surtout son courage de faire valoir aux yeux du monde une solution Malagasy à la pandémie mondiale.

« Madagascar a touché la fierté et l'orgueil des Grands pays »

Je voudrais dire au peuple malagasy de ne pas se laisser perturber par les sirènes internes qui s'opposeraient à la démarche actuelle de faire du CVO une solution crédible pour la prévention voire la guérison du coronavirus.

Les opposants au processus sont dans leur rôle politique de ne pas applaudir l'adversaire. Très souvent, ils sont soutenus et financés par les lobbying étrangers qui ne voient pas d'un bon œil cette initiative malagasy. Et pour cause : Madagascar a touché la fierté et l'orgueil des Grands pays.

Un « petit pays pauvre » - africain de surcroît - a pris une avance médiatique sur les grands et annoncer en grande pompe une solution à leur problème. Ils n'acceptent pas cela. L'esprit de colonisation et des colons a toujours voulu laisser croire que les solutions aux problèmes africains doivent fatalement venir de l'Occident. Aujourd'hui, il y a une solution conçue par Madagascar pour les Malagasy et dont l'Afrique et les Africains peuvent s'enorgueillir. Cette solution peut aider les pays du Nord s'ils laissent tomber leur orgueil scientifique légendaire.

Madagascar empêche les lobbying internationaux du médicament de glaner de l'argent grâce au Covid-19.

« Le moment pour toi de montrer ton ingéniosité »

Le CVO met en lumière Madagascar pas seulement sur le plan médiatique mais cette solution permettra d'engranger d'énormes ressources financières damant ainsi le pion aux grandes multinationales pharmaceutiques.

Des prétextes sont avancées pour exprimer des réserves voire interdire la potion malagasy. Ailleurs, certains pays vaccinent leurs ressortissants avec des molécules qui n'ont pas respecté les délais cliniques. Mais parce que c'est des pays du Nord, ils ne sont pas frappés de la même réserve ni interdiction.

Peuple Malagasy. Tout n'a pas été parfait compte tenu de l'urgence.

Mais la Planète entière sur les plans médical, scientifique et même médiatique est à tes pieds. C'est le moment pour toi de montrer ton ingéniosité déjà appréciée dans le textile, l'artisanat, l'agriculture et le tourisme. C'est le moment de te mobiliser pour soutenir les institutions techniques et scientifiques qui travaillent sur le Tambavy CVO afin que les étapes scientifiques et cliniques éventuellement encore nécessaires aboutissent rapidement.

ALEFA MADAGASIKARA, ALEFA AFRIKA

Souvenirs émus et fidèles amitiés
MISAOTRA TOMPOKO.

MIRARY SOA. SAMY HO TAHIAN' ANDRIAMANITRA.

Gabriel Djankou
Ancien haut fonctionnaire
OIT 2004- 2014
à Madagascar

Tence Mena, célèbre artiste malgache, guérie par le Covid-Organics

Le journal « Madagascar Tribune » évoque le témoignage de Tence Mena, guérie du coronavirus grâce au Covid-Organics. Elle indique qu'au bout de 30 jours, le protocole hydrochloroquine-Azythromicyne n'avait pas agi, elle a donc pris la tisane Covid-Organics. Au bout de 7 jours de traitement par le remède malgache, elle a été guérie : « Le premier test que j'ai effectué après le traitement a été négatif, c'était mon neuvième test »

« L'artiste Tence Mena est sortie de l'hôpital d'Anosiala. Après 40 jours de traitement et de confinement, cette artiste malgache, est finalement déclarée guérie du coronavirus. Son retour à domicile, suivi de près par les médias, a été suivi d'un témoignage poignant, annoncé par la ministre de la Communication et de la culture, et diffusée sur la chaîne nationale, TVM, dans le cadre d'une émission télévisée spéciale.

Dans ce témoignage, l'artiste affirme avoir été soignée dans un premier temps avec le protocole hydrochloroquine-Azythromicyne, mais cela n'aurait pas agi sur elle. « Contrairement à mon mari qui a suivi le même traitement et qui en est guéri moi je ne l'étais pas. On m'a proposé par la suite la tisane Covid-Organics. Il m'a fallu toutefois réfléchir avant de prendre la décision de la boire », affirme Tence Mena.

« J'ai pris le CVO pendant 7 jours et voilà maintenant que je suis sortie de l'hôpital après 40 jours », raconte-t-elle. « En prenant la tisane, j'ai senti que mon corps commençait à récupérer, je dormais bien et retrouvais l'appétit. Le premier test que j'ai effectué après le traitement a été négatif, c'était mon neuvième test », ajoute-t-elle. Le second test effectué pour confirmer sa guérison définitive, s'est avéré également négatif.

Billet philosophique

Quel est le pouvoir de décision des travailleurs réunionnais ?

En raison de la grave crise sanitaire liée au virus covid-19 (plus de 200.000 morts dans le monde) et du confinement, hélas les manifestations traditionnelles du 1er Mai (Fête Internationale du Travail) n'ont pas pu avoir lieu ce vendredi. Mais est-ce que cela nous empêche de réfléchir sur le respect des droits des travailleurs à La Réunion et dans le monde ?

Nous ne devons jamais oublier que depuis la naissance du peuple réunionnais il y a 357 ans, les travailleurs se sont battus pour leur liberté, pour le respect de leurs droits et de leur dignité. Cela a commencé avec le maronage de nos ancêtres malgaches, puis avec les révoltes des esclaves comme en 1811 dans la région de Saint-Leu jusqu'à l'abolition officielle de l'esclavage le 20 décembre 1848. Cela a continué notamment au 20e siècle avec la lutte pour la libération de La Réunion du régime pétaïnite en 1942 et puis pour la loi Raymond Vergès - Léon de Léperanche de 1946 en faveur de la décolonisation officielle du pays. N'oublions pas non plus — entre autres — les combats des années 60-70 contre les fraudes électorales (souvent meurtrières), pour la liberté d'expression, pour le respect du maloya et de la langue créole réunionnaise, pour l'égalité des droits sociaux entre La Réunion et la France, pour l'autonomie du peuple réunionnais depuis la fondation du PCR par Paul Vergès en 1959 contre le régime néo-colonial...

Les combats des travailleurs



Des travailleurs réunionnais en lutte avec l'intersyndicale.

Pour perpétuer à aller dans ce sens, nous devons continuer à soutenir les luttes des travailleurs réunionnais victimes de discriminations, du non-respect de leur droit au travail, au logement et à un pouvoir d'achat décent. Mais cela n'exclut pas le droit à la démocratie, à la parole au peuple, à la liberté des citoyens de décider ce qui les concerne pour construire une société où la priorité n'est pas le profit du capital, la compétition mais le bien commun et la solidarité.

D'où le questionnement : quel est le pouvoir de décision des travailleurs réunionnais pour tout ce qui les concerne et quelle nouvelle gouvernance mettre en place dans notre pays en faveur d'un projet global de développement durable et solidaire créé par les Réunionnais pour leur peuple ? Cela fait partie des combats des travailleurs réunionnais pour également une nouvelle gouvernance

océano-afro-asiatique et mondiale.

« Un avenir radieux »

À ce sujet, nous voudrions rappeler cet événement historique où le 17 avril dernier, Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan, délégué au Dialogue International du Comité Central du PCR, nous a annoncé que « face à cette situation sans précédente, le Parti Communiste Réunionnais s'est associé à 230 partis et formations politiques du monde entier pour lancer un appel conjoint : pour le respect des victimes et la considération des acteurs de santé ; pour l'application des mesures de sécurité ; pour la coopération plus étroite des États sous l'égide des instances de concertation internationale ; pour la facilitation de toute entraide scientifique, sanitaire et économique d'initiative publique ou privée ; pour l'anticipation et la préparation de "l'après"... ». Cet "appel conjoint" conclut : « Nous sommes certains qu'au terme de cette pandémie, nous connaissons une communauté de destin pour l'humanité plus forte et un avenir de l'humanité meilleur que jamais ». Et le PCR « réaffirme ainsi son attachement au dialogue et au multilatéralisme pour résoudre les différends et ouvrir les perspectives d'un avenir radieux pour l'humanité ».

Roger Orlu

Oté

Zistoir pou rakont dsi galé - Bondyé avèk lo dyab i partaz lé zam - morso niméro 2

Donk dèrnyé foi moin la di azot dé kamarad in pé fourné la parti dan lé o pou rode gouavyé. Konm lo propriyètèr l'avé barikade son karo d'tèr, zot la koup lo klotir avèk in tonaye é aprésa zot la ranpli zot panyé san difikilté épi zot la manz in vant épi zot la kol shomin Sin-Dni an désandan.

Kriké ! Kraké ! Kriké Mésyé ! Kraké Madam !

Astèr téi rèss arienk pou alé vann. Soman zot la désid partaz lo sharjman : inn la rékipèr in panyé téi trène dann la kour d'moun épi zot la désid partaz égal-égal. La nuite la fine arivé é zot i rode in l'androi pou fé lo partaz. Méyèr l'androi zot i trouv sé lo simtyèr Sin-Dni, la pa loin bazar, é mèm san alé bazar i pé alé kaz an kaz pou vann lo marshandiz a la mok. La mok sa i mank pa é lo tan non pli i mank pa.

Zot i ariv simétyèr é zis dovan la rantré dé bèl frui i tonm atèr é pou l'instan zot i pran mèm pa la pène ramassé. An vitèss zot i rant roiyome vant an lèr. Donk ala zot dann simtyèr é zot i partaz : dé pou moin, dé pou toué, dé pou moin, dé pou toué. Tizonm i pass dann shomin koté simetyèr é li antann lé dé partajèr : dé pou moin, dé pou toué ! Tizonm bouré an montan, li kroiz son zami Polin. Li kal in kou épi li di : « Polin mon fra, mi sort antann dann simetyèr Bondyé avèk lo dyab apré partaz lé zam ». Polin i pans son dalon la fine pèrd la tête mé li dsann kant mèm ansanm pou li antann par li mèm. Zot i ariv gran baro kartyé troi baro é zot i ékout mèm. Lo partaz la pankor fini :

Dé pou moin ! Dé pou toué ! Dé pou moin ! Dé pou toué !

Transpirasyon froide i koul dsi zot. Zot i ékout ankor in kou é zot i antann :

« Dé dèrnyé pou moin !

-A non inn i di, ni partaz égal-égal. Sé inn pou moin é inn pou ou !

-l'ot i réponn : inkyète pa néna dé la tonm dovan baro simetyèr ou va pran pou ou an sortan. »

Tizonm i rogard polin épi li di : « Dé dvan bar osé nou ! ». Lé dé sé pran zot zanm a zot kolé épi la bour an montan. Zot l'avé si tèlman pèr zot dé la kashyète tou lé dé dsou lo li. Momon Tizonm i vien rann aèl kont kosa l'arivé. El i di : « kosa l'ariv azot la ? » -Tizonm i réponn : « In pé plis nou téi sort pa vivan pars Bondyé avèk lo dyab la mank souk anou koté simétyèr Sin-Dni. Domann Polin si vi kroi pa moin ! ». Polin i aprouv. Lo momon i di : « Zot lé fou marmaye kan lé péré konmsa i marsh pa la nuite ! ». Tizonm i ardi son momon : « Péré, péré, ou i di sa ou momon mé si ou l'avé antann, ou noré pa di sa konmsa ! »

Mon zistoir lé fini. Si li lé vré lé vré. Si lé mantèr la pa moin l'otèr. Antouléka la pa moin la manti. Mi vann solman konm moin l'ashtë-La fini

Justin